Document généré le 23 avr. 2024 16:44

Québec français

À fleur de peau de Martine Latulippe

Martine Brunet

Numéro 145, printemps 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47328ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Brunet, M. (2007). Compte rendu de [*À fleur de peau* de Martine Latulippe]. *Québec français*, (145), 111–112.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

À fleur de peau
de Martine Latulippe

par Martine Brunet

De quoi s'agit-il ?

Ce roman de 133 pages plaira tout particulièrement aux lecteurs du 3e cycle du primaire et à ceux du 1er cycle du secondaire, car il présente deux histoires en une. De plus, les personnages d'adolescents sont attachants et sympathiques, ce qui permettra aux élèves de s'y identifier.

Le titre

Le titre fait référence à ce qu'éprouve Marie-Pierre tout au long du livre parce qu'elle se sent dépassée par les événements qui prennent une ampleur telle qu'elle a littéralement les émotions à fleur de peau. Ses amis la soutiendront et l'aideront à traverser cette période.

Le temps et l'espace

Le récit est campé à la fin du mois de juin, au moment précis où les élèves effectuent les examens de fin d'année. L'histoire débute le jour de l'examen de français et se termine le jour de celui d'anglais. Les péripéties se déroulent environ en une semaine. L'école, la maison de Marie-Pierre, celle de son ami David font partie des lieux évoqués dans le roman. Ceux-ci contribuent à créer un univers vraisemblable.

La structure du récit

Le premier chapitre introduit les personnages principaux : Marie-Pierre, une adolescente distraite, Loulou « qui porte une jolie robe fuchsia, fleurie, vaporeuse, et un collant vert à rayures, des bottes brunes à talons hauts, une série de bracelets au bras gauche et un bandeau bleu posé sur ses cheveux roux et ras » (p. 10) et David « notre complice, notre ami, notre poète, notre grand rêveur » (p. 11). Ce jour-là, Marie-Pierre porte un foulard au cou et celui-ci disparaît de son bureau… En soirée, Marie-Pierre reçoit des appels anonymes chez elle. Elle se refuse à parler de la situation à sa mère, déjà très préoccupée par un gros procès.

Le lendemain, Loulou va souper chez son amie et, à nouveau, des appels anonymes effraient Marie-Pierre. Une panne de courant survient et, au moment où Marie-Pierre se précipite dans sa chambre pour aller chercher une lampe de poche, elle frôle… une main. C'est la panique, surtout lorsqu'elle se rend compte qu'une photo d'elle et de son père placée sur sa table de chevet a disparu. Quand sa mère rentre du travail, elle l'informe que Steven a téléphoné et croit que sa mère a un petit ami. Après tout, son père est parti depuis six mois. Suzanne nie savoir de qui il s'agit et informe sa fille que son père est encore très présent dans son cœur.

Le vendredi, Marie-Pierre fait une crise en classe parce qu'elle a peu dormi et que la situation lui pèse et l'inquiète. David et Loulou décident d'entreprendre une enquête pour trouver le coupable des appels anonymes. Lorsque Suzanne revient de son travail, elle trouve une lettre de Steven dans son courrier. Marie-Pierre la taquine avec son nouveau prétendant et sa mère se fâche.

Le(s) mot(s) de la fin

Aux jeunes, Martine Latulippe veut dire que l'apprentissage de l'écriture ressemble à celui des autres disciplines : seule la pratique, l'entraînement, permet de devenir bon. Même si on a l'impression d'envoyer beaucoup de papier à la récupération, même si on interrompt une histoire, l'essentiel reste de persévérer : l'écriture se développe !

Aux enseignants, l'auteure préfère parler de lecture et dire que le moins bon lecteur est celui qui n'a pas encore éprouvé ce coup de foudre qui ouvre tant de portes et débouche tant d'horizons. On a tellement besoin de lire pour se donner des mots et s'évader !

Quant à elle, elle est bien consciente de toute cette richesse qu'elle doit transmettre à ses jeunes lecteurs et à ses deux filles.

www.martinelatulippe.net

QUELQUES TITRES DE MARTINE LATULIPPE

Mouk le monstre : En pièces détachées, Éditions Foulire, La joyeuse maison hantée, 2004, 63 p.

Les orages d'Amélie-Tout-court, Dominique et compagnie, « Roman rouge », 2004, 45 p.

La mémoire de mademoiselle Morgane, Dominique et compagnie, « Roman vert », 2001, 76 p.

À fleur de peau, Québec-Amérique jeunesse, « Titan », 2001, 133 p.

Lorian Loubier grand justicier, Dominique et compagnie, « Roman bleu », 2000, 121 p.

Louna et le dernier chevalier, Éditions Le loup de gouttière, collection « Les petits loups », 2000. 67 p.

Série « Julie » (Québec Amérique jeunesse, collection « Bilbo jeunesse ») :

Julie et le visiteur de minuit, 2002, 69 p.

Julie et le serment de la Corriveau, 2003. 70 p.

Julie et la danse diabolique, 2004, 66 p.

Julie et le Bonhomme Sept Heures, 2005, 74 p.

Julie et la Dame blanche, 2006, 75 p.

De fil en aiguille, les trois jeunes mènent l'enquête, découvrent un suspect et la conclusion permet d'élucider les divers mystères concernant les appels, la disparition des objets et l'identité de Steven.

Les personnages

Marie-Pierre. Adolescente tranquille, solitaire par moment, elle apprécie beaucoup la compagnie de ses amis Loulou et David. Ses sentiments pour le jeune homme évolueront au fil du récit.

David. Il est le jumeau de Carmen et le grand copain de Marie-Pierre et Loulou avec laquelle il suit des cours de musique. Il incarne l'ami fidèle, à l'écoute et soucieux du bien-être de ses amies.

Loulou. Grande originale de par sa tenue vestimentaire tandis que Marie-Pierre est constamment vêtue de noir, Loulou représente l'amie toujours de bonne humeur sur laquelle Marie peut compter.

Les thèmes

L'amitié. Le trio d'adolescents évoqué fait preuve d'ouverture et détient de belles valeurs (travaillant, empathique, enthousiaste). David, Marie-Pierre et Loulou ressemblent, de par leurs intérêts et préoccupations, à plusieurs jeunes de cet âge ; le lecteur sent leur fougue et leur goût de vivre.

La famille. Marie-Pierre vit avec sa mère depuis que son père est parti à la recherche de son moi profond quelque part au Chili ou à Djibouti. Suzanne, sa mère, se remet de cette séparation et travaille comme avocate au sein d'un cabinet qu'elle quitte rarement avant 22 heures. La jeune fille s'organise seule pour souper et ne veut pas inquiéter sa mère avec les appels qu'elle reçoit à la maison.

PISTES D'EXPLOITATION

1 Faire anticiper l'histoire à partir des éléments de la première de couverture : titre, illustration… Demander aux élèves de définir dans leurs mots ce que signifie l'expression « À fleur de peau », leur faire comparer les définitions et les mettre ensuite en lien avec une intention de lecture du livre.

2 Observer le titre du roman *À fleur de peau* et faire effectuer une recherche aux élèves à l'aide du dictionnaire. Leur demander de trouver des expressions comprenant des parties du corps avec les mots suivants : œil, yeux, dent, main, pied, doigt, cheveux, etc. Par exemple, *œil pour œil, dent pour dent, avoir le pied marin, se placer le doigt dans l'œil, couper les cheveux en quatre.*

Par la suite, vous pourriez leur demander de dessiner les expressions trouvées, de les afficher en classe et prier les élèves d'indiquer sur une feuille l'expression représentée.

3 Rédiger un court texte de 300 mots à l'intérieur duquel Loulou joue un autre rôle : celui de l'opposante plutôt que celui d'alliée.

4 Rédiger une courte appréciation en tenant compte des caractéristiques des personnages et de l'univers vraisemblable de ce roman (entre 50 et 70 mots).

5 Décrire le personnage de David à l'opposé de la description que fait l'auteur et montrer l'impact du personnage dans le déroulement de l'histoire.

> Avoir les cheveux comme des spaghettis.

> Donner sa langue au chat.

> Avoir la tête enflée.